

dilection. A Montréal, comme quelque part ailleurs sur les rives du St Laurent, se sont fait entendre quelques timides échos de la libre-pensée qui désole la fille aînée de l'Eglise et tant d'autres nations, qui rejettent le joug de Jésus-Christ ; de Montréal, en ces fêtes eucharistiques, retentiront en l'honneur du Roi des rois des accents de foi et d'amour qui seront entendus jusqu'aux extrémités de la terre : *in omnem terram exivit sonus eorum, et in fines orbis terra verba eorum.*

Les espérances qu'apporte à nos cœurs l'annonce de ce grand événement religieux, personne ne les ignore : je crois les lire dans les paroles de la sainte liturgie. D'une seule voix, d'un seul cœur, d'une seule âme, les fidèles, groupés au pied des tabernacles, pour acclamer Jésus-Christ dans son triomphe, chanteront les gloires de l'Eucharistie et demanderont la ferveur et l'accroissement des vertus dans les individus, dans la famille et dans la société : *Sanate mentes languidas, augete nos virtutibus.*

Quels seront les fruits de cette démonstration catholique, non seulement pour votre chère cité épiscopale, où fleurissent tant de vertus, dans le monde comme dans vos belles et nombreuses communautés religieuses, mais encore pour tous les diocèses du Canada, si fiers de s'unir à Votre Grandeur dont ils admirent le zèle et l'inlassable dévouement ? Nous pouvons les prévoir par la joie qui accueille en ce moment la bonne nouvelle du Congrès de Montréal. — Depuis le berceau de notre Eglise canadienne jusqu'à nos jours, bien des apôtres ont semé, quelquefois dans la joie, souvent dans les larmes : *euntes ibant et flebant.* Aujourd'hui, grâce à votre intelligente initiative, nous entrevoyons, dans ces heures de triomphe que vous préparez à Jésus-Hostie, l'aurore d'un jour nouveau, l'espérance d'un renouveau de la piété catholique et de l'accroissement de la foi : *"Venientes autem venient cum exultatione, portantes manipulos suos".*

Si les délices de Jésus-Hostie sont d'être avec les enfants des hommes, nos délices aussi en ces jours que vous préparez seront d'être avec lui, associés au triomphe dont veut l'honorer la ville de Marie ; et nous sentirons mieux que jamais que Jésus-Hostie est vraiment l'aimant qui attire les âmes. Nous comprendrons qu'il est vraiment la vie de l'Eglise. Partout où fleurit la dévotion eucharistique, croissent dans la même proportion toutes les solides vertus chrétiennes dans les individus, dans la famille et dans la société. J'en ai fait l'heureuse expérience dans mon jeune diocèse où a été élevé le second trône eucharistique en Canada, trône gardé jour et nuit par ces anges adorateurs qui ont nom les *Servantes du Très Saint Sacrement*. Des centaines d'agrégés, marchant sur leurs traces, viennent adorer Jésus-Christ exposé aux regards des fidèles, et l'on peut dire avec un saint personnage, que l'exposition du Très Saint Sacrement dans un diocèse est "*la plus riche veine de prière*".